

Une journée technique pour tout savoir de la fertilisation organique des fourrages !



Alternative aux engrais chimiques, la matière organique (MO) apporte de nombreux éléments bénéfiques aux plantes et aux sols. Pour avancer sur cette piste agroécologique, la CAP-NC a confié à Valorga une campagne d'essais de fertilisation organique sur fourrage dans le cadre du projet PROTEGE. L'objectif : déterminer les effets et les conditions d'utilisation de deux engrais organiques, l'orgacal et les boues séchées. En juin, Valorga a organisé une journée technique, afin de partager aux professionnels les conclusions de ces essais.



La CAP-NC et les élevages Ballande ont présenté aux participants les essais de fertilisation organique sur foin réalisés à la station de Nessadiou.

Valorga, le cluster des acteurs de la filière de produits organiques (gestionnaires de déchets, transformateurs, consommateurs...), a été mandaté dans le cadre de PROTEGE pour piloter des essais sur l'utilisation de produits organiques sur les fourrages et pour identifier les freins technico-économiques. Le 23 juin dernier, à la station d'élevage de Nessadiou, le cluster a animé une journée technique pour la Chambre d'agriculture et de la pêche afin de restituer les résultats, de partager des indications pratiques et d'échanger avec les éleveurs et techniciens.

UN RENDEMENT IDENTIQUE, POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE FOIN

Deux parcelles ont été utilisées pour les essais : à la station d'élevage de Nessadiou d'abord, puis chez Agrical, ferme de démonstration PROTEGE, à Karikaté. Dans les deux cas, il s'agissait de mesurer l'impact de la fertilisation organique des foins sur les éléments nutritifs, le four-

rage et l'aspect technico-économique. « À Nessadiou, nous avons divisé la parcelle en quatre : un espace témoin sans fertilisation, un espace avec la fertilisation minérale habituelle, un espace fertilisé avec Orgacal, et un avec des boues séchées issues de stations d'épuration. La fertilisation des deux parcelles en matières organiques était calculée à chaque fois pour s'aligner sur le niveau d'azote apporté par la fertilisation minérale habituelle », explique Chloé Saglibène, animatrice de Valorga. Le bilan au bout de 18 mois est positif : en plus de l'azote, la fertilisation organique apporte davantage d'oligo-éléments mais aussi de phosphore et de potassium, deux éléments organiques dont les sols et animaux calédoniens sont souvent carencés. « Pour un même rendement, sans effet négatif, on obtient davantage de protéines brutes, d'éléments minéraux et une meilleure digestibilité des fourrages. Cela répond aux recommandations de la mission 5mVet, en faveur d'une ration qui apporte un équilibre entre énergie et éléments minéraux. »

« Nous avons testé deux types de fertilisation organique sur une parcelle de fourrage plantée il y a deux ans. En termes de production d'herbe, nous attendions trois résultats : l'analyse de sol avant et après pour voir l'évolution, les mesures de quantité d'herbe et l'impact sur le rendement de foin. Malheureusement, la météo nous a un peu compliqué la tâche pour obtenir des données exploitables. En termes de matériel, nous avons pu tester la technique, la faisabilité et la pénibilité de l'épandage avec différents engins agricoles. Notre objectif étant, à l'issue de cet essai, d'apporter des éléments concrets d'information aux agriculteurs, que ce soit sur l'efficacité ou l'application de ces produits organiques. Nous allons lancer une seconde parcelle d'essais d'ici peu, pour tester un autre type de fertilisation. Car il s'agit toujours de déterminer la solution la plus fiable et la plus durable pour nos fourrages. »

ALEXANDRE ÉTUVÉ, responsable de la station d'élevage de la CAP-NC

UN RENDEMENT AMÉLIORÉ AVEC LA BOUE SÉCHÉE

À Karikaté, un seul produit, la boue séchée, a été utilisé, alors que la station ne fertilise pas habituellement. « On a pu constater que le rendement était meilleur, mais nous avons obtenu également un fourrage de meilleure qualité avec des teneurs en protéines brutes, calcium, potassium, cuivre et zinc plus élevées. Il est difficile de quantifier les effets sur le sol après si peu de temps [trois mois], même si on sait que l'apport de matières organiques active la vie du sol et avec elle la minéralisation, l'amélioration de la structure, de la gestion de l'eau et du fonctionnement général du sol, indique Chloé Saglibène. Autre avantage : les boues séchées sont riches en phosphore, élément dont les sols calédoniens sont carencés. »

LEVER LES CRAINTES ET LES INTERROGATIONS

Sur la base de ces résultats, les échanges entre les membres du cluster, notamment les fournisseurs de MO, les personnes en charge de l'étude et les professionnels de l'élevage ont permis d'aborder les questionnements et les freins autour de cette pratique de fertilisation. « Les freins peuvent être économiques, à l'achat notamment, lorsque les institutions ne proposent pas de subvention sur ces produits. Ou alors le coût du transport qui peut être important, car ces matières sont souvent volumineuses. D'où l'importance de se fournir à proximité de chez soi. » Autre frein : la crainte de plaintes du voisinage à cause des odeurs. « Cela n'a pas été le cas pour nos tests, ce qui est rassurant pour les éleveurs. »

S'en est suivie une démonstration d'épandage, assortie de conseils autour du matériel à utiliser. Pour les boues séchées, un épandeur à engrais avec tapis et, pour le compost, un épandeur à fumier.

Cette journée technique représente une belle entrée en matière pour la fertilisation des fourrages et a permis de casser les a priori négatifs. Mais après ? « Valorga continue de caractériser les produits organiques locaux et va diffuser une carte des fournisseurs, pour s'approvisionner à proximité de son exploitation. De gros projets autour des matières organiques sont en cours d'élaboration et le maillage du territoire devrait ainsi se densifier d'ici fin 2024. » Le cluster maintient d'ailleurs son partenariat avec la CAP-NC pour conserver une parcelle d'essai, afin de continuer à faire connaître ces pratiques et à étudier ses effets à long terme sur le sol.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- Les clés de lecture d'une analyse de sol (CAP-NC)
- Présentation des essais de fertilisation organique et des résultats (Valorga)
- Démonstration d'épandage de produits organiques

Démonstrations d'épandage de produits organiques



➤ ET LE DOCK DES ENGRAIS ?

Le dock des engrais de la CAP-NC participe à l'accès à la fertilisation organique :

- En matière d'information : il aborde régulièrement la partie sol et analyse du sol avec les agriculteurs et il présente le catalogue des produits organiques.
- En matière d'approvisionnement : il propose certains produits organiques en petit conditionnement et assure la gestion administrative des subventions de la province Sud pour les commandes de grande quantité.

Contact : Dock des engrais de la Chambre d'agriculture et de la pêche • Tél. : 25 96 45 - engrais@canc.nc - cap-nc.nc

MAÏS OU SQUASH : ET SI VOUS TESTIEZ LA FERTILISATION ORGANIQUE ?

Valorga souhaiterait mener des essais portant sur la qualité, le rendement et l'aspect technico-économique, appliqués à des grandes cultures comme la squash ou le maïs. N'hésitez pas à contacter le cluster pour élaborer un test ensemble.

Renseignements :

Valorga • Tél. : 97 18 30

valorga.nc@gmail.com -  Valorga NC

